

market

LE MEDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

PATRIMOINE(S)
LES TENDANCES
DE L'IMMOBILIER

PHOTOGRAPHIE(S)

SABINE WEISS

SUPERCAR(S) TEST

DANS LA BENTLEY
CONTINENTAL
GT SPEED AVEC
MICHEL ROTH

PRÉVOYANCE

VERS LA RÉFORME
DES RETRAITES
EN 2020

INDEX

ARTS & CULTURE :
10 ACTEURS
D'INFLUENCE

PEINTURE(S)

TERUKO YOKOI

MARCHÉ DE L'ART

LES ARTISTES
EUROPÉENS
SÉDUISENT
LES CHINOIS



IMMOBILIER DE PRESTIGE

LA REPRISE SE CONFIRME

INVITÉE
TERESA ASTORINA,
m3 REAL ESTATE

15 CHF



ARTS ET CULTURE :

10 ACTEURS

D'INFLUENCE

Propos recueillis par AMANDINE SASSO



Elena Budnikova

« *Ars longa, vita brevis* » disait Hippocrate, soit l'art est-il toujours fait pour durer plus que la vie ? Telle est l'une des questions que nous avons posées à ces 10 acteurs œuvrant dans les domaines de l'art et de la culture, dans ce 20^e « Index influence » de Market. « Sans aucun doute » ont-ils unanimement répondu : l'art transcende les siècles ! Toutefois, il est également éphémère, volatil,

immédiat et unique, à l'image des émotions qu'il procure. Avec prudence, ils évoquent également, dans le contexte actuel de l'hyperconnectivité, cette nouvelle forme d'accessibilité qui devrait donner naissance à de nouvelles formes de créativité et d'innovations. Cependant restons vigilants, pour ne pas succomber au « zapping » intempestif. Cela, seul l'avenir nous le dira.

Illyria Pfyffer

Directrice de l'agence de communication *Illyria Communication*

Illyria Pfyffer est née dans le domaine artistique et n'en n'est plus sortie... Piètre violoniste, comédienne amateur, colorature la nuit, RP le jour, elle a fondé la société *Illyria Communication* en 2001. Journaliste RP de formation, elle oscille depuis toujours entre le monde des médias : Marie-Claire, Bilan, Femina, Télé Top Matin, Animan, magazines de santé, etc. et les institutions culturelles : Opéra de Lausanne, Grand Théâtre de Genève, Auditorium Stravinski ; et les festivals : Septembre musical, Variations musicales de Tannay, Festival Mme de Staël au Château de Coppet, Rencontres musicales d'Évian



Yves Durkan

« Avoir de l'influence n'est pas mon but premier, je préfère rester dans l'ombre et mettre les autres dans la lumière. Par contre, si par mon intermédiaire, certaines personnes peuvent se rencontrer puis collaborer ensemble, là, j'ai la satisfaction d'avoir influencé le cours des événements. Avoir de l'influence passe par une maîtrise des outils de communication que l'on a éprouvés (et partant, avoir éliminé ceux qui ne marchent pas), offrir un réseau de contacts

PEUT-ÊTRE QU'UN JOUR
LA PROFESSION DE COMÉDIEN
OU D'ÉCRIVAIN SERA
UN MÉTIER D'AVENIR !

que l'on connaît bien et en qui l'on a confiance pour faire « bouger les lignes » et participer à accélérer la notoriété d'un événement culturel ou d'un artiste. Mon « influence » consiste davantage à soutenir le travail d'autrui, les résultats obtenus par les directeurs de festival ou d'opéra, les musiciens, et leur permettre de se reposer sur un relais qui les mette en valeur. Je connais trop d'artistes qui doivent faire leur propre « promo », se mettre eux-mêmes en scène. Or pour soi, on n'est jamais très bon, comme dit l'adage « ce sont les autres qui en parlent le mieux ».

Il est difficile de répondre à cette citation d'Hippocrate : il y a tant de formes d'art et leur durée de vie varie à l'infini ! En matière de temporalité, il me semble que le théâtre est davantage un art vivant, même si l'on peut toujours lire le texte d'une œuvre. La musique, au contraire, transcende les siècles grâce à l'enregistrement et aux partitions. La peinture dure quasiment indéfiniment, comme la littérature. À échelle humaine, la culture nous aide à vivre, à prendre du recul, à se poser une ou deux questions autres que « quand est-ce qu'on mange ? » et « je te rappelle parce que là je suis au bureau ». Mais *Nil novi sub sole*, les plus grands artistes, qu'ils soient poètes, peintres ou compositeurs, parlent aux hommes à travers les siècles et s'adressent à eux

de manière universelle. Définir la culture me semble impossible tant elle est fonction de son époque, de son environnement, de ses codes et de perceptions personnelles. J'aime son aspect déconnecté des contingences, on ne va pas au spectacle pour autre chose que pour se divertir, réfléchir, oublier le quotidien. À part certains qui adorent « se montrer », elle ne contient pas de buts commerciaux ou matériels. C'est une quête d'absolu, une utopie qui me sied.

Les disciplines artistiques resteront l'un des seuls domaines qui échapperont – peut-être – à la « plateformesation » de notre société comme l'évoque le célèbre orateur, Laurent Alexandre. Dans quelques années, la majeure partie des actions seront accomplies par des robots. Et robot ne veut en aucun cas dire des tâches stupides ou faciles, tous les métiers seront impactés et potentiellement remplaçables : avocats, médecins, etc. Pensez, les algorithmes ont déjà battu le cerveau à plate-coutures, y compris au go l'an passé qu'on tenait pour le dernier bastion de la suprématie du cerveau humain sur l'intelligence artificielle. Ce n'est donc qu'une question d'années. L'art, la culture, eux, n'obéissent pas aux mêmes règles de compétition. Peut-être un jour la profession de comédien ou d'écrivain sera un métier d'avenir... » \